

## **ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE DU JOUR DE L'ACTION DE GRÂCES 2020**

**Le Christ qui remplace notre culture par Lui-même pour le seul nouvel homme  
est le Christ tout-inclusif, le Christ vaste, Celui qui est prééminent,  
la centralité et l'universalité de l'économie de Dieu**

**Lorsque nous aurons une vision du Christ tout-inclusif et vaste, que nous ferons  
l'expérience de Lui comme notre vie et l'élément constitutif de notre être tout entier,  
et que nous Le vivrons au lieu de vivre notre culture, le seul nouvel homme paraîtra  
parmi nous de manière pratique, et nous mènerons en réalité la vie du nouvel homme**

**Nous devons être renouvelés de jour en jour par la nouvelle provision de la vie  
de résurrection, pour qu'elle remplace notre culture et que nous devenions le nouvel  
homme en réalité, en devenant aussi nouveaux que la Nouvelle Jérusalem**

**Nous devons mener l'existence du nouvel homme au lieu de notre culture  
en apprenant Christ comme la réalité qui est en Jésus.  
La façon dont le Seigneur vivait sur terre  
est la façon dont le nouvel homme devrait vivre aujourd'hui**

**Plans des messages  
pour la conférence du jour de l'Action de grâces  
du 26 au 29 novembre 2020**

**SUJET GÉNÉRAL :  
LE CHRIST TOUT-INCLUSIF ET VASTE  
REMPLECE LA CULTURE, POUR LE NOUVEL HOMME UNIQUE**

Message un

**Le besoin urgent que notre culture soit remplacée  
par le Christ tout-inclusif et vaste**

Lecture biblique : Col 1.12-13, 15-18, 27 ; 2.8, 14-15 ; 3.4, 10-11

**I. Le livre de Colossiens fut écrit parce que l'église à Colosses avait été imprégnée par la culture, et que les saints s'étaient éloignés de Christ à cause de la culture—2.8, 16-17 ; 3.10-11 :**

- A. À Colosses, la culture avait inondé l'église, remplacé Christ et emporté les saints comme butin—2.8.
- B. L'ennemi de Dieu utilise la culture pour remplacer Christ. Il essaiera d'utiliser les bons côtés de la culture pour les substituer à Christ—cf. Ph 3.4-8.
- C. D'après le livre de Colossiens, Christ est remplacé par la culture. Colossiens montre que la culture est le remplacement suprême de Christ.
- D. Dans Colossiens, « l'autorité des ténèbres » renvoie en particulier aux facettes positives de la culture et de notre être naturel—1.12-13 :
  - 1. Les saints à Colosses se placèrent sous l'autorité des ténèbres lorsqu'ils permirent aux aspects culturels les plus excellents d'envahir l'église—2.8.
  - 2. Les produits les plus excellents de la culture sont toutefois des aspects de l'autorité des ténèbres que Satan utilise pour contrôler les personnes—1.13.
  - 3. Tout élément qui est un substitut de Christ devient l'autorité des ténèbres qui nous contrôle—v. 13.

**II. La culture humaine se développa après la chute de l'homme—Gn 4.16-22 :**

- A. Après avoir quitté la présence de Dieu, Caïn construisit une ville pour sa protection et son existence—v. 16-17 :
  - 1. À l'intérieur de cette ville, il développa une culture dépourvue de Dieu, une culture impie.
  - 2. Dans le jardin, Dieu était tout pour l'homme : sa protection, son entretien, sa provision et ses loisirs. Lorsque l'homme perdit Dieu, il perdit tout.
  - 3. Ayant perdu Dieu, l'homme fut forcé d'inventer la culture humaine, composée des éléments primordiaux que sont les villes pour y exister, l'élevage du bétail pour gagner sa vie, la musique pour s'amuser et les armes pour se défendre—v. 20-22.
- B. Apparemment, une culture sans Dieu fut inventée par l'homme qui avait refusé de suivre la voie de Dieu et qui avait donc perdu Dieu. En réalité, la cause intrinsèque de la culture était la jonction de l'instigation et de l'incitation de Satan, l'ennemi de Dieu, avec l'homme qui s'était éloigné de Dieu—v. 7, 16-17 ; Mt 12.26 :
  - 1. Une culture telle que celle-là, qui était sans Dieu et unie à Satan, devint un modèle qui représente toutes les cultures humaines au fil des siècles et qui indique que ces cultures sont sans Dieu, ont suivi Satan et se sont unies à Satan—cf. Lc 4.6, note 1.

2. La culture impie débute sous forme de semence dans Genèse 4 et se développe tout au long de l'histoire de la race humaine, jusqu'à atteindre sa consommation dans Apocalypse 12, avec la Grande Babylone.
3. Les paroles du Seigneur prononcées dans Matthieu 24.37 à 39 indiquent que la culture dépourvue de Dieu au moment de Noé se développera jusqu'à atteindre son stade ultime durant la période du retour du Seigneur.

**III. La culture est un obstacle à l'intention de Dieu concernant Christ et l'église—  
Ep 3.10-11 ; 5.32 :**

- A. Quelque chose de très subtil s'interpose entre Christ et l'église, cet élément adverse subtil est la culture—Col 3.10-11 ; Ep 2.14-15 ; Col 2.14-15.
- B. La culture est un obstacle considérable à l'expérience de Christ. Inconsciemment et subconsciemment, la culture nous empêche de faire l'expérience de Christ et de nous réjouir de Lui—Ph 3.7-8.
- C. Notre croissance en Christ en toutes choses jusqu'à notre maturité ainsi que notre arrivée à l'état d'homme mûr sont contrecarrées par notre culture subtile et dissimulée—Col 2.19 ; Ep 4.13, 15-16.

**IV. La culture humaine se tient en opposition au royaume de Dieu—Mt 10.16-25, 34-39 ; 12.29, 46-50 :**

- A. Les choses immorales ne s'opposent pas autant au royaume de Dieu que ne le fait la culture humaine.
- B. La culture humaine est devenue une partie fondamentale et une large portion du royaume de Satan—v. 26.
- C. La culture humaine est devenue une forteresse de Satan. Avec subtilité, il conserve une mainmise sur la culture et l'utilise pour s'opposer au royaume de Dieu—Ac 26.18 ; Col 1.12-13.

**V. Christ, comme Celui qui est tout-inclusif et vaste, est en opposition à la culture et Il devrait remplacer notre culture—v. 18 ; 3.4, 10-11 :**

- A. Dans Colossiens, l'objectif de la révélation détaillée concernant Christ est de traiter le problème de la culture—2.8 ; 3.10-11.
- B. Dans ce livre, Paul présente une vision du Christ tout-inclusif et vaste dans le but de nous impressionner par le fait que ce Christ devrait remplacer notre culture—1.27.

**VI. Le genre de Christ qui remplace la culture est le Christ tout-inclusif et vaste, Celui qui occupe la première place, qui est la centralité et l'universalité de l'économie de Dieu—v. 15-18 ; 2.16-17 ; 3.4, 10-11 :**

- A. Le Christ qui peut remplacer notre culture et qui devient tout pour nous est le Christ tout-inclusif et vaste—1.15, 18.
- B. Le livre de Colossiens fut écrit dans le but de révéler le Christ tout-inclusif et vaste qui prend notre culture en charge et la remplace par Lui-même—3.4, 10-11.
- C. Dans Son salut, Dieu non seulement nous sauve du péché, du jugement, de l'étang de feu, du monde et du moi. Il nous sauve aussi de tout ce qui remplace Christ, y compris notre culture—He 7.25.
- D. Le Christ tout-inclusif et extensif est en nous, et nous devons Lui permettre de remplir notre être tout entier et de remplacer notre culture par Lui-même—Ep 3.17a ; Col 1.27 ; 3.11.

## Message deux

### **Vivre le Christ tout-inclusif et vaste au lieu de vivre notre culture**

Lecture biblique : Ep 3.11, 16-17a ; Ph 1.20-21a ; Col 1.15, 18, 27 ; 3.4, 10-11

#### **I. La pensée centrale de la Bible est que Dieu désire que nous vivions Christ pour l'église comme le Corps de Christ, le seul nouvel homme—Ph 1.21a ; Ep 2.15-16 :**

- A. Dieu a l'intention que nous soyons saturés, imprégnés, remplis et vêtus de Christ pour que nous puissions vivre Christ—3.17a ; Ga 2.20 ; 3.27 ; 4.19.
- B. La vie chrétienne est une vie au cours de laquelle les croyants en Christ Le vivent et Le magnifient—Ph 1.20-21a.
- C. Vivre Christ signifie vivre une personne ; cette personne est Christ—Col 1.27 ; Rm 8.10 :
  - 1. Si nous souhaitons vivre Christ, nous devons Le prendre comme notre Personne et être une seule personne avec Lui. Lui et nous devons être un d'une manière pratique—1 Co 6.17.
  - 2. Si nous recevons la lumière concernant la façon dont Christ est remplacé au cours de notre vie quotidienne, nous confesserons au Seigneur qu'au lieu de Le vivre, nous vivons beaucoup d'autres choses, que nous vivons davantage en fonction de notre culture que par Christ—1 Jn 1.7.
- D. La raison pour laquelle nous ne vivons pas Christ est que nous ne sommes pas constitués par Lui. Ce par quoi nous sommes constitués est ce que nous vivons—Col 3.4, 10-11 ; Ep 3.17a.

#### **II. Au sujet du Christ tout-inclusif et vaste en opposition à la culture, nous devons voir que, selon la révélation complète de la Bible, l'intention de Dieu est de se forger au moyen de Christ dans Son peuple élu, racheté et régénéré—Ga 1.15-16 ; 2.20 ; 4.19 :**

- A. Le travail primordial de Dieu, Son œuvre principale, dans l'univers et au fil des siècles et des générations, est de se forger dans Ses élus à travers Christ, se rendant un avec eux—Ep 3.17a ; 1 Co 6.17.
- B. L'intention de Dieu est de s'œuvrer complètement en nous à travers Christ, faisant de Lui-même nos éléments intérieurs—Ep 3.11, 16-19.
- C. Pour que s'accomplisse l'économie éternelle de Dieu, Dieu a besoin de s'édifier dans notre être au moyen de Christ. Il se bâtit en nous à travers Christ comme notre vie, notre nature et notre constitution, jusqu'à ce qu'Il fasse de nous Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité—2 S 7.12-14a ; Rm 1.3-4 ; Ep 3.17a ; Jn 14.23 ; Col 3.10-11 :
  - 1. Nous avons besoin que Dieu s'édifie, à travers Christ, dans notre constitution intérieure, pour que tout notre être soit reconstitué par Christ—Ep 3.17a.
  - 2. Christ édifie l'église en venant dans notre esprit et en se répandant depuis notre esprit jusque dans notre pensée, notre émotion et notre volonté, afin d'occuper toute notre âme—Mt 16.18 ; Ep 3.17a.

#### **III. Lorsque nous disons que Christ est contraire à la culture, nous n'impliquons pas qu'il faut abandonner notre culture et vivre sans aucune forme de culture—Col 3.10-11 :**

- A. Ceux qui n'ont pas Christ ont absolument besoin de vivre au sein d'une culture, car la culture protège, réglemente et améliore les hommes.

- B. Avant de recevoir le Christ tout-inclusif et vaste, chaque individu a besoin de culture.
- C. Après avoir reçu Christ, nous ne devrions pas permettre à la culture de limiter Christ ou bien de nous empêcher de faire l'expérience de Lui et de nous réjouir de Lui. Au lieu de cela, nous devrions commencer à apprendre à vivre selon Christ et non pas en conformité à la culture—2.6-7.
- D. Quand les enfants grandissent, ils ont besoin de culture et de loi—Ga 3.23-28 :
  1. Avant que les enfants ne reçoivent Christ, il faut qu'ils soient éduqués selon la culture et sous la loi—v. 23-24.
  2. Une fois que les enfants reçoivent Christ, peu à peu nous pouvons les aider à passer de la culture à Christ—Jn 1.12-13 ; 6.57.

**IV. Puisque nous avons reçu Christ, nous ne devrions pas permettre à la culture de devenir un substitut de Christ—Col 2.6 ; 3.10-11 :**

- A. Chaque sorte de culture est contraire à Christ, qui Lui, est contraire à toutes les cultures, quelle qu'elles soient—v. 11 :
  1. Chaque culture, quelles qu'en soient les caractéristiques, est contraire à Christ.
  2. En dehors de Christ, tout ce que nous avons ainsi que tout produit et développement humain font partie de la culture.
- B. Le facteur qui limite l'accroissement de notre réjouissance de Christ est la culture. Spontanément, la culture au-dedans de nous entrave la véritable expérience de Christ—Ph 3.3-9.
- C. Du fait que notre culture nous empêche de faire l'expérience de Christ, de nous réjouir de Lui et de Le vivre, notre lourd fardeau de la part du Seigneur est que tous les saints dans le recouvrement du Seigneur apprennent à prendre Christ, dans la pratique, comme leur vie et leur personne, pour qu'Il remplace leur culture—Ep 3.17a ; Col 3.4.
- D. En Christ, nous avons la liberté de mettre notre culture de côté pour élargir notre capacité à nous réjouir du Seigneur. Tout l'espace dans notre être doit être livré à Christ.
- E. Si toute notre capacité intérieure devient disponible pour Christ, spontanément la culture en nous sera remplacée par le Christ qui demeure en nous—1.27 ; 3.11.

**V. Il est crucial que nous voyions une vision de la tout-inclusivité et de l'immensité de Christ. Nous ne devrions pas tenter d'abandonner notre culture sans préalablement avoir une telle vision de Christ—Ac 26.19 ; Ep 1.17-23 :**

- A. Le Christ qui habite en nous n'est pas un Christ petit et limité. Il est Celui qui est l'image du Dieu invisible, la corporification de la plénitude de Dieu et le point focal de l'économie de Dieu—Col 1.15, 18 ; 2.2, 9-10 :
  1. Ce Christ demeure maintenant en nous et Il attend l'occasion de se répandre dans tout notre être—1.27.
  2. Ce Christ devrait être tout dans notre existence quotidienne, et nous devrions Le vivre, en ne laissant aucune place à la culture dans notre existence—Ph 1.21a ; Col 3.11.
- B. Aussitôt après avoir vu la vision du Christ tout-inclusif et vaste, nous devrions commencer à mettre de côté notre vécu culturel et ne pas le laisser remplacer ni limiter Christ—Ac 9.4-5 ; 26.19 ; Ph 3.7-10 :
  1. Nous ne devrions donner aucune place à la culture dans notre façon de vivre.
  2. Au lieu de cela, toute la place en nous devrait être livrée au Christ tout-inclusif et vaste qui habite en nous—Col 1.27.

- C. Si nous voyons une telle vision du Christ vaste et tout-inclusif qui demeure intérieurement, nous abandonnerons immédiatement notre culture—3.10-11 :
1. Auparavant, Christ était remplacé par la culture, mais dès que nous aurons vu cette vision, Christ remplacera la culture en nous—v. 11.
  2. Au lieu d'essayer d'abandonner notre culture, nous devrions simplement vivre Christ, puis Il remplacera notre culture par Lui-même—Ph 1.21a.
- D. Lorsque nous vivons Christ, nous sommes spontanément délivrés de la culture, et automatiquement, le Christ par qui nous vivons remplace notre culture. Voilà la révélation dans le livre de Colossiens—1.15, 18, 27 ; 2.2, 9-10 ; 3.4, 10-11.

## Message trois

### **Le constituant du nouvel homme unique : le Christ tout-inclusif et vaste qui remplace la culture**

Lecture biblique : Col 1.15-18, 27 ; 2.9-10, 16-18 ; 3.4, 10-11

#### **I. Si nous explorons les profondeurs du livre de Colossiens, nous verrons que dans ce livre, Paul se concentre sur la culture humaine, qui est un aspect invisible :**

- A. Le fait que Paul utilise le mot « barbare » dans Colossiens 3.11 indique fortement que cette épître parle de culture.
- B. La culture est la méthode systématique que nous avons développée dans le but d'exister et d'entretenir notre personne—Gn 4.16-22 :
  - 1. La culture est la façon automatique par laquelle chaque être humain vit sa vie—Ep 2.2-3 ; 4.17.
  - 2. Les hommes du monde entier sont sous l'influence de leur culture.
- C. Tout comme la culture exerça une forte influence sur les croyants à Colosses, la culture exerce également une influence puissante sur nous aujourd'hui—Col 2.8-10, 16-18 :
  - 1. Nous sommes inconsciemment sous l'influence de la culture dans laquelle nous sommes nés. Les éléments de cette culture font partie de notre être—Ga 4.3, 9 ; Col 2.8, 20.
  - 2. Lorsque nous sommes entrés dans la vie d'église, nous avons amené notre culture avec nous, et celle-ci sape notre réjouissance de Christ et mine la vie d'église.
  - 3. Dans une grande mesure, Christ comme l'élément unique de la vie d'église a été remplacé par la culture—v. 8 ; 3.11 :
    - a. Subconsciemment et inconsciemment, nous adorons tous notre culture et nous estimons beaucoup notre milieu culturel particulier.
    - b. Dans la vie d'église, Christ est remplacé par la culture plus que par tout autre chose—v. 11.

#### **II. Le livre de Colossiens révèle que le Christ tout-inclusif et vaste est tout dans l'économie de Dieu—1.15-18, 27 :**

- A. Nous avons besoin d'une vision claire de ce Christ merveilleux comme tout pour nous.
- B. Une telle vision mettra fin à l'influence de la culture sur l'expérience de Christ et sur la vie d'église, et au lieu d'être des personnes raffinées par une culture, nous serons des personnes occupées, possédées et saturées par Christ—3.11b.

#### **III. Le Christ prééminent, tout-inclusif et vaste est notre vie et l'élément constitutif unique du nouvel homme—v. 4, 10-11 :**

- A. L'élément constitutif de l'église comme le nouvel homme est Christ et Christ seulement. Le contenu de l'église n'est rien d'autre que le Christ tout-inclusif et vaste—1.15-18 ; 2.9-10.
- B. Puisqu'Il est notre vie et l'élément constitutif du nouvel homme, le Christ tout-inclusif et vaste remplace notre culture par Lui-même—3.11.
- C. Le fruit de notre réjouissance de Christ comme notre portion est que nous faisons l'expérience de Lui comme le contenu et l'élément constitutif du nouvel homme

unique. Ainsi, le Christ dont nous nous réjouissons finit par devenir l'élément constitutif du nouvel homme—1.12 ; 3.11.

- D. D'après Colossiens 3.11, dans le nouvel homme il n'y a aucune possibilité pour que les multiples distinctions culturelles continuent d'exister :
  - 1. Il n'y a pas de distinctions culturelles dans le nouvel homme, car chaque partie du nouvel homme est constituée de Christ—v. 11.
  - 2. Dans l'église comme le nouvel homme, il n'y a pas de place pour les différences régionales, culturelles ou nationales, ni aucune place pour une race, une nationalité, une culture ou un statut social.
- E. Puisque Christ est l'unique constituant du nouvel homme, il ne devrait y avoir aucune différence au sein des croyants qui font partie de ce nouvel homme. De plus, il ne devrait y avoir aucune différence entre les églises—1 Co 4.17 ; Ap 1.12, 20 ; 22.16.

#### **IV. Comme l'élément constitutif du nouvel homme, Christ est tout et en tous. Christ est tous les membres et Il est dans tous les membres—Col 3.11 :**

- A. Dans l'église comme le nouvel homme, Christ est tous et Il est aussi en tous—1.27 ; 3.11.
- B. D'un côté, dans le nouvel homme il n'y a pas de place pour la personne naturelle, car Christ est dans tous les membres.
- C. D'un autre côté, le fait que Christ est en tous indique que les membres continuent d'exister, pas sans Christ, mais comme ceux qui sont habités par Lui—1.27.
- D. Lorsque nous prenons Christ comme notre vie et notre constitution, nous ressentons profondément que nous sommes un avec Christ et que Christ est nous ; simultanément, nous ressentons plus profondément encore que Christ est en nous—3.4.
- E. Dans l'église comme le nouvel homme, Christ est tout. Ce fait implique que tous les croyants doivent être constitués par Christ—1.15-18 ; 2.16-17 ; 3.4, 10-11 :
  - 1. Nous devons être imprégnés de Christ, saturés par Lui et avoir Christ organiquement forgé dans notre être—Ga 4.19 ; Ep 3.17a.
  - 2. Finalement, nous serons remplacés par Christ, puis en réalité, Christ sera tout et en tous. Il sera chaque partie du nouvel homme—Col 3.11b.
- F. Le nouvel homme est Christ dans tous les saints, qui nous imprègne et nous remplace, jusqu'à ce que toutes nos différences naturelles soient éliminées et que chacun soit constitué par Christ—Ga 4.19 ; Ep 3.17a ; Col 1.27.
- G. Lorsque nous aurons la vision du Christ tout-inclusif et vaste, ainsi que l'expérience adéquate de Christ, le nouvel homme unique apparaîtra parmi nous d'une manière pratique, et nous réaliserons la vie du nouvel homme—3.10-17 ; Phm 10-16.
- H. Si Christ est l'existence vécue par tous les saints, alors Lui seul sera dans le nouvel homme et tous les saints, quelle que soit leur nationalité, vivrons Christ. Ensuite, d'une manière réelle et pratique, Christ sera tous les membres du nouvel homme—Col 3.11 ; Ph 1.21a.

#### **V. La Nouvelle Jérusalem sera le parachèvement ultime du nouvel homme—Ep 2.15-16 ; 4.24 ; Col 3.10-11 ; Ap 21.2, 9-10 :**

- A. Lorsque nous serons devenus la Nouvelle Jérusalem, nous jouirons de la vie du nouvel homme universel unique.
- B. Aujourd'hui, nous pouvons avoir un avant-goût de cette jouissance en permettant au Christ tout-inclusif et vaste de remplacer notre culture, de nous constituer de Lui-même, et de faire de nous tous les parties du seul nouvel homme en réalité et en pratique—Col 1.27 ; 2.10 ; 3.4, 10-11.



Message quatre

**Être renouvelé de jour en jour  
par la nouvelle provision de la vie de résurrection,  
pour qu'elle remplace notre culture et que nous devenions le nouvel homme  
en réalité, en devenant aussi nouveaux que la Nouvelle Jérusalem**

Lecture biblique : 2 Co 4.16 ; Ep 2.15 ; 4.22-24 ; Col 3.10-11

**I. Éphésiens 4.22 dit : « En ce qui concerne votre ancienne manière de vivre, vous vous dépouilliez du vieil homme » :**

- A. Le « vieil homme » désigne notre vie naturelle dans notre âme. Le vieil homme est notre être même, celui que Dieu créa mais qui chuta à cause du péché—Rm 6.6 :
1. Le vieil homme, avec tout ce qu'il comprend, est une blessure à la vie d'église. Partout où se trouve le vieil homme, il ne peut pas y avoir l'église. Cela signifie que ce que nous sommes, ce qui nous appartient et ce que nous faisons rend la vie d'église impossible.
  2. Si nous continuons à vivre par notre vieil homme, la vie d'église sera gravement endommagée, voire terminée. Si nous nous dépouillons du vieil homme ainsi que de notre ancienne manière de vivre, nous aurons une vie d'église merveilleuse, une vie d'église qui sera une miniature de la Nouvelle Jérusalem. Dans une vie d'église telle que celle-ci, la division est impossible.
- B. L'expression « manière de vivre » sous-entend beaucoup de choses. Dans chaque pays du monde et au sein de chaque peuple, il existe une manière de vivre qui le caractérise :
1. L'ancienne manière de vivre englobe tout ce qui nous est lié. Nous devons nous dépouiller de tout ce que nous sommes, de tout ce que nous faisons et de tout ce qui nous appartient. Il faut que nous abandonnions notre manière de vivre et aussi notre culture. Plus notre culture est forte, plus nous critiquerons les autres—cf. Ep 4.31-23 ; Col 3.12-14.
  2. Si nous désirons vraiment être renouvelés, il faut que nous nous dépouillions de notre ancienne manière de vivre, qui inclut notre façon de vivre et notre culture. Dans le nouvel homme, il est impossible que les Grecs, les Juifs, les barbares et les Scythes, les esclaves et les hommes libres existent, parce que l'ancienne manière de vivre de ces personnes a été retirée.
  3. Chaque fois que nous revenons à notre ancienne manière de vivre, nous ressentons spontanément que nous sommes intérieurement obscurcis et étrangers à la vie de Dieu—Ep 4.17-19.
  4. Pour avoir la vie d'église, les gens de différentes cultures et de différents pays doivent se dépouiller du vieil homme, lequel est incorporifié dans leur ancienne manière de vivre. Dans la vie d'église, il n'y a de place que pour Christ—Col 3.10-11.
  5. Qu'il est déplorable de voir des prétendues églises formées sur la base de la nationalité. Au lieu de chérir notre héritage, nous devrions le désavouer. Nous préférons spontanément notre ancienne vie communautaire, mais nous

devrions au contraire vivre d'une manière qui soit absolument nouvelle par sa nature, son caractère, et sa pratique.

**II. Puisque le nouvel homme dans Éphésiens 2.15 et 16 est un homme corporatif, le nouvel homme en 4.24 doit aussi être corporatif. D'après Éphésiens 4.24, nous avons besoin de nous revêtir du nouvel homme qui a déjà été créé en Christ :**

- A. Lors du baptême, nous retirons le vieil homme, qui a été crucifié avec Christ et enseveli. C'est aussi par le baptême que nous nous revêtons du nouvel homme—v. 22-24 ; Rm 6.6, 4.
- B. Se dépouiller du vieil homme et se revêtir du nouvel homme sont des faits accomplis. Dès lors, nous devons expérimenter et réaliser ces faits en étant renouvelés dans l'esprit de notre intelligence—Ep 4.23 :
  - 1. Se dépouiller du vieil homme signifie renier notre vieux moi et y renoncer en appliquant la croix au moi—v. 22 ; Mt 16.24.
  - 2. Se revêtir du nouvel homme revient à vivre Christ et à Le magnifier au moyen de l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ (Ph 1.19-21a). Cela signifie que nous appliquons ce que Christ a accompli lorsqu'Il a créé le nouvel homme (Ep 2.15 ; 4.24).
- C. Notre esprit qui est mélangé avec l'Esprit de Dieu doit devenir l'esprit de notre intelligence (v. 23). Ensuite, toute notre existence sera menée par l'esprit, et tout ce que nous ferons sera selon l'esprit. Au fur et à mesure que nous sommes renouvelés par cet esprit, nous nous revêtons du nouvel homme.
- D. Nous devons marcher selon l'esprit mélangé qui se répand dans notre intelligence et qui la remplit. De cette manière, la marche quotidienne du nouvel homme se fera dans l'esprit de l'intelligence ; cela est le secret de la vie d'église—v. 23.
- E. Le nouvel homme est dans notre esprit. Revêtir le nouvel homme a pour but que notre esprit (qui est mélangé avec l'Esprit), dans lequel se trouvent Dieu, l'habitation de Dieu et le nouvel homme, devienne l'esprit de notre intelligence—2.22 ; 4.23 :
  - 1. Que l'esprit devienne l'esprit de notre intelligence signifie que l'esprit dirige, contrôle, domine, possède notre intelligence et règne sur elle (cf. 1 Co 2.15-16 ; 2 Co 2.13 ; 10.4-5). Lorsque l'esprit dirige notre pensée, tout notre être est sous le contrôle de notre esprit.
  - 2. La mesure selon laquelle nous nous revêtons du nouvel homme dépend de la mesure selon laquelle notre esprit dirige notre être (1 Co 2.15). Lorsque notre esprit nous domine et nous dirige, aucune place n'est laissée pour la culture, les opinions et les ordonnances. Il n'y a pas de place non plus pour notre façon de faire car tout notre être est dominé, contrôlé, gouverné et dirigé par notre esprit.
  - 3. Plus notre esprit mélangé pénètre, sature et possède notre intelligence, plus nous laissons la pensée de Christ devenir notre pensée—Ph 2.5 ; 1 Co 2.16 ; Rm 12.2.
- F. Lorsque nous avons cru au Seigneur Jésus, l'Esprit qui donne la vie est entré dans notre esprit, amenant avec Lui le nouvel homme comme un produit fini. Le

nouvel homme doit maintenant saturer chaque partie de notre être et s'y répandre. Cette saturation équivaut à l'acte de se revêtir du nouvel homme et au fait d'être renouvelé.

- G. Nous ne devrions pas vivre selon la vanité de l'intelligence mais selon l'esprit de l'intelligence. C'est la clé de l'existence quotidienne du nouvel homme corporatif, le secret pour obtenir une vie d'église remplie du caractère de Dieu, de l'arôme de Christ et de l'unité de l'Esprit—Ep 4.3-4, 17-18, 23-24.
- H. Par notre amour envers le Seigneur et par l'exercice de notre esprit en prière et dans la lecture de la Parole jour après jour, notre pensée est remplie de l'esprit mélangé. Cela change et renouvelle notre intelligence. Être renouvelé dans notre intelligence revient à nous débarrasser de nos vieux concepts concernant les choses de la vie humaine et à être rendus nouveaux au moyen de l'enseignement des Écritures saintes et par l'éclairage du Saint-Esprit—Ps 119.105, 130 ; 2 Tm 3.15-17 ; Dt 17.18-20.
- I. La seule possibilité pour que le dessein de Dieu soit accompli au cours de cet âge, et que le nouvel homme existe en réalité, est que nous soyons tous disposés à être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence.

### **III. Le point qui est au centre des propos de Paul dans Colossiens concerne le renouvellement de l'intelligence pour la pleine connaissance de Christ, qui est l'image de Dieu. Le nouvel homme a été créé dans notre esprit et est renouvelé dans notre intelligence jusqu'à la pleine connaissance selon l'image de Christ—Ep 2.15 ; Col 3.10-11 :**

- A. Puisque le nouvel homme a été créé avec nous qui appartenons à l'ancienne création, il a besoin d'être renouvelé. Ce renouvellement a lieu principalement dans notre intellect, comme l'indique l'expression « jusqu'à la pleine connaissance »—v. 10.
- B. La création du nouvel homme selon Dieu a déjà été complétée. Quant à notre expérience, cependant, le nouvel homme est en train d'être renouvelé, petit à petit, jusqu'à la pleine connaissance. Plus nous nous revêtons du nouvel homme, plus nous sommes renouvelés pour être ce qu'est Dieu, et plus nous portons Son image, exprimant ce qu'Il est—v. 10.
- C. Être renouvelé revient à avoir l'élément de Dieu ajouté dans notre être afin de remplacer et de purger notre vieil élément—Ap 21.5a ; 2 Co 5.17 ; Rm 12.2 ; 2 Co 4.16 :
  - 1. Notre mentalité naturelle et nationale a été éduquée et bâtie sur la base de notre contexte racial et culturel, qui est le plus gros obstacle à l'existence pratique du nouvel homme.
  - 2. Pour que le nouvel homme parvienne à exister totalement, nous devons faire l'expérience d'un renouvellement total de notre intelligence, laquelle a été édiflée sur la base de notre nationalité et de notre culture.
- D. La nouveauté est Dieu. En conséquence, devenir nouveau revient à devenir Dieu en vie, en nature, mais pas dans la Détéité :
  - 1. Dieu est éternellement nouveau, et Il nous infuse Son essence perpétuellement nouvelle afin de renouveler tout notre être—Rm 12.2 ; Col 3.10.

2. L'Esprit de Dieu nous renouvelle en imprégnant nos entrailles des attributs de Dieu, qui sont éternellement nouveaux, qui ne peuvent jamais vieillir et qui durent à toujours et sont immuables—Ap 21.5a.
3. L'Esprit qui renouvelle impartit l'essence divine du nouvel homme dans notre être afin de faire de nous une nouvelle création, le nouvel homme—Tt 3.5 ; 2 Co 5.17 ; Ga 6.15.

**IV. Il faut que nous soyons ceux qui sont renouvelés jour après jour grâce à la provision nouvelle de la vie de résurrection, pour qu'elle remplace notre culture et pour que nous devenions le seul nouvel homme en réalité, devenant aussi nouveaux que la Nouvelle Jérusalem—2 Co 4.16 :**

- A. L'acte de se revêtir du nouvel homme ne se fait pas une fois pour toutes. Au contraire, c'est un processus sur toute la durée de notre vie, un processus progressif qui se poursuit tout au long de notre vie chrétienne.
- B. Nous, les croyants régénérés qui font partie du nouvel homme, devrions marcher dans la nouveauté de la vie divine en résurrection, et servir en nouveauté d'esprit—Rm 6.4 ; 7.6.
- C. Les croyants devraient être renouvelés afin d'être aussi nouveaux que la Nouvelle Jérusalem puisque tous deviennent la Nouvelle Jérusalem en marchant en nouveauté de vie (6.4) et qu'ils bâtissent la Nouvelle Jérusalem en servant en nouveauté d'esprit (7.6).
- D. Le renouvellement dans l'esprit de notre intelligence sert pour notre transformation quotidienne en l'image de Christ, par notre être extérieur qui est consumé par les souffrances dans nos circonstances, qui visent à ce que notre être intérieur soit renouvelé—2 Co 4.16 :
  1. Pendant que nous traversons des souffrances, il faut que nous recevions le renouvellement. Sans cela, les souffrances traversées n'auront aucun sens pour nous. Il y a un refuge en nous : notre esprit—Ps 91.1 ; 27.5 ; 31.20 ; Es 32.2 ; 2 Tm 4.22 ; Ga 6.17-18.
  2. Dieu arrange nos circonstances pour que, petit à petit et jour après jour, notre être extérieur soit consumé et notre être intérieur renouvelé grâce à la provision nouvelle du Christ pneumatique qui est la vie de résurrection—2 Co 4.16.
- E. Pour pouvoir être renouvelés jour après jour, nous devons être vivifiés chaque matin—Mt 13.43 ; Lc 1.78-79 ; Pr 4.18 ; Jg 5.31 ; 2 Co 4.16.
- F. Nous sommes renouvelés chaque jour grâce à quatre facteurs : la croix (v. 10-12, 16-18), le Saint-Esprit par lequel nous sommes reconditionnés, refaits et rénovés par la vie divine (Tt 3.5), notre esprit mélangé (Ep 4.23) et la parole sainte de Dieu (5.26).
- G. Nous avons besoin de venir à la table du Seigneur dans la nouveauté (Mt 26.29), en effet, le Seigneur ne prend jamais une table qui est vieille. Nous devons être renouvelés en apprenant à dire : « Je suis désolé, pardonne-moi. »

**V. Le renouvellement du nouvel homme dépend de notre recherche des choses qui sont en haut—Col 3.1-2 ; Ep 2.5-6 :**

- A. Chercher les choses qui sont en haut revient à répondre aux activités de Christ dans Son ministère céleste et à les refléter—He 2.17 ; 4.14 ; 7.26 ; 8.1-2 ; Ap 5.6 ; Col 3.1-2 :
1. Une transmission s'effectue à partir du Christ qui est dans les cieux vers nous qui sommes sur terre, au moyen de l'Esprit tout-inclusif dans notre esprit—Ep 1.19, 22-23 ; 2.22 :
    - a. Notre esprit est l'extrémité qui reçoit la transmission divine, tandis que le trône de Dieu dans le ciel est l'extrémité qui transmet—Ap 5.6.
    - b. Lorsque nous nous tournons vers notre esprit, nous sommes élevés dans les cieux. Grâce à la transmission du trône de Dieu dans les cieux jusqu'à notre esprit, lorsque nous faisons l'expérience de Christ et nous réjouissons de Lui ici sur terre, nous sommes automatiquement dans le ciel—4.1-2.
  2. Par Son ministère céleste, Christ paît Son peuple, et nous avons besoin de coopérer avec Lui en prenant soin des hommes. Si nous recevons cette communion, il y aura un grand réveil sur terre qui fera revenir le Seigneur—1 P 5.1-4 ; cf. Mt 9.36 ; 10.1-6 ; Jn 21.15-17 ; 1 P 2.25 ; He 13.20.
- B. Si nous nous tournons vers le Christ céleste et toutes Ses activités, et que nous plaçons nos pensées sur ces choses, le renouvellement du nouvel homme arrivera spontanément—8.1-2 ; 12.2 ; Col 3.2.
- C. Cela parachève l'intention de Dieu de faire des croyants le nouvel homme en tant que la nouvelle création, qui se parachève dans la Nouvelle Jérusalem. Le nouvel homme comme le chef-d'œuvre de Dieu est absolument un élément nouveau dans l'univers, une nouvelle invention de Dieu—v. 10-11 ; 2 Co 5.17 ; Ga 6.15-17 ; Ep 2.10, 15.
- D. Le but de Dieu est d'obtenir le nouvel homme qui, finalement, se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem, qui sera l'aboutissement final du nouvel homme unique.

## Message cinq

### **Mener l'existence du nouvel homme unique au lieu de notre culture, en apprenant Christ comme la réalité qui est en Jésus**

Lecture biblique : Ep 4.20-21 ; Mt 11.28-30 ; 14.19 ; Jn 5.19, 30 ; 7.18 ; 10.30

#### **I. La norme de notre vie ne doit pas s'accorder à notre culture mais à la réalité qui est en Jésus, la réalité vécue par le Seigneur Jésus lorsqu'Il était sur terre—Ep 4.20-21 :**

- A. La façon dont le Seigneur vivait sur terre est la façon dont le nouvel homme unique devrait vivre aujourd'hui—Mt 11.28-30 ; Jn 6.57 ; 4.34 ; 5.17, 19, 30 ; 6.38 ; 17.4.
- B. L'expression « la réalité qui est en Jésus » (Ep 4.21) fait référence à la vraie condition de la vie de Jésus telle qu'elle fut rapportée dans les quatre Évangiles, c'est-à-dire une vie au cours de laquelle Jésus faisait tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu. Dieu était Son existence et Il était un avec Dieu.
- C. Jésus vécut d'une manière qui correspondait toujours à la justice et à la sainteté de Dieu. La justice et la sainteté de la réalité étaient constamment exhibées au sein de la vie de Jésus—v. 24 :
  - 1. L'existence humaine de Jésus était conforme à la réalité, c'est-à-dire conforme à Dieu Lui-même, remplie de justice et de sainteté.
  - 2. Le nouvel homme fut créé dans la justice et la sainteté de cette réalité (Dieu glorifié et exprimé).
- D. Nous avons besoin d'apprendre Christ et d'être enseignés en Lui afin que nous menions une vie de réalité. Apprendre Christ, c'est tout simplement être moulé dans le moule de Christ, c'est-à-dire être rendu conforme à l'image de Christ—v. 20-21 ; Rm 8.28-29 ; 2 Jn 1 ; Jn 4.23-24.
- E. Le nouvel homme, une personne corporative, devrait mener une vie de réalité, comme la réalité qui est en Jésus : une vie qui exprime Dieu.
- F. Si nous vivons selon l'esprit de notre intelligence, nous mènerons la vie quotidienne du nouvel homme corporatif, une existence qui correspond à la réalité qui est en Jésus—Ep 4.23.

#### **II. La vie que mène le nouvel homme devrait être la copie conforme de la vie que mena Jésus. Pour le nouvel homme qui est l'homme-Dieu corporatif, nous avons besoin de mener la vie d'un homme-Dieu—Ph 1.19-21a ; 3.10 ; Ep 4.20-21 :**

- A. L'existence humaine de Christ était celle d'un homme qui vivait Dieu afin d'exprimer Ses attributs à travers les vertus humaines. Ses vertus humaines étaient remplies, mélangées et saturées par les attributs divins—Lc 1.26-35 ; 7.11-17 ; 10.25-37 ; 19.1-10 :
  - 1. Lorsque le Seigneur Jésus était sur terre, bien qu'étant un homme, Il vivait par Dieu—Jn 6.57 ; 5.19, 30 ; 6.38 ; 8.28 ; 7.16-17.
  - 2. Le Seigneur Jésus vivait Dieu et exprimait Dieu en tout. Tous Ses actes étaient Dieu qui agissait depuis Son intérieur et à travers Lui—14.10.
  - 3. L'Évangile selon Marc révèle que le Seigneur Jésus menait une vie absolument conforme à l'économie de Dieu du Nouveau Testament et pour elle.
- B. Nous qui sommes l'expansion, l'accroissement, la reproduction et la continuation du premier homme-Dieu, devrions mener le même genre d'existence qu'Il mena—1 Jn 2.6 :

1. L'existence d'homme-Dieu vécue par le Seigneur établit un modèle pour notre existence d'homme-Dieu : être crucifié pour vivre afin que Dieu puisse être exprimé dans l'humanité—Ga 2.20.
2. Nous avons besoin de nous renier, d'être rendus conformes à la mort de Christ, et de Le magnifier par l'approvisionnement abondant de Son Esprit—Mt 16.24 ; Ph 3.10 ; 1.19-21a.
3. Nous devons rejeter le raffinement et le développement du moi et condamner l'édification de l'homme naturel. Nous devons voir que les vertus chrétiennes sont essentiellement liées à la vie divine, à la nature divine et à Dieu en personne—Ga 5.22-23.
4. Celui qui a vécu la vie d'un homme-Dieu est maintenant l'Esprit qui vit en nous et à travers nous. Nous devrions permettre seulement à cette personne-là et à aucune autre, de nous remplir et de nous occuper—2 Co 3.17 ; 13.5 ; Ep 3.16-19.
5. Nous avons besoin d'ouvrir notre être tout entier au Seigneur afin de recevoir, dans un esprit et une atmosphère de prière, la tâche dont il nous a chargés dans Luc 6.36 : « Soyez compatissants, comme votre Père est compatissant. » Chaque matin, il nous faut contacter le Seigneur comme Celui qui est compatissant—Lm 3.22-23 ; Rm 9.15 et la note 2 ; Ex 34.6 ; Ps 103.8 ; Lc 1.78-79 ; 10.25-37 ; Rm 12.1.

**III. Lorsqu'Il fit le miracle de nourrir les cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons, le Seigneur formait Ses disciples pour qu'ils apprennent de Lui—Mt 14.14-21 ; 11.28-30 :**

- A. Matthieu 14.19 dit que Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, puis qu'au moment de les bénir, Il leva les yeux au ciel :
  1. Le fait de lever les yeux au ciel indique qu'Il levait les yeux vers Sa source, Son Père dans le ciel :
    - a. Ce geste indique qu'Il se rendait compte que la source de bénédiction ne se trouvait pas en Lui. Le Père, qui est l'Envoyeur, et non pas l'Envoyé, était la source de bénédiction—cf. Rm 11.36.
    - b. Sans prendre en compte notre capacité d'action ou notre savoir, nous devons comprendre notre besoin de la bénédiction de l'Envoyeur sur tout ce que nous faisons, pour que nous puissions être des canaux d'approvisionnement parce que nous avons notre confiance en Lui plutôt qu'en nous-mêmes—cf. Mt 14.19b ; Nb 6.22-27.
  2. Le fait qu'Il leva les yeux au ciel indique que dans Son statut de Fils sur terre envoyé par le Père dans les cieux, Il était un avec le Père et plaçait Sa confiance dans le Père—Jn 10.30 :
    - a. Notre savoir et notre capacité ne signifient rien. Être un avec le Seigneur et nous confier en Lui sont les seules choses qui importent dans notre ministère—cf. 1 Co 2.3-4.
    - b. La bénédiction vient seulement lorsque nous sommes un avec le Seigneur et que nous nous confions en Lui—cf. 2 Co 1.8-9.
  3. Le Seigneur ne fit rien de Son propre chef—Jn 5.19 ; cf. Mt 16.24 :
    - a. Nous devrions nous renier et n'avoir aucune intention de faire quoi que ce soit à partir de nous-mêmes ; en revanche, notre intention devrait être de tout faire à partir de Lui.

- b. Nous avons continuellement besoin d'exercer notre esprit pour rejeter le moi et pour vivre par une autre vie, au moyen de l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ—Ph 1.19-21a.
- 4. Le Seigneur ne chercha pas à accomplir Sa propre volonté, mais celle de Celui qui L'avait envoyé—Jn 5.30b ; 6.38 ; Mt 26.39, 42 :
  - a. Il rejeta Son idée, Son intention et Son but.
  - b. Nous devrions tous être en alerte pour cette seule chose : lorsque nous sommes envoyés pour faire une certaine chose, nous ne devrions pas saisir cette occasion pour accomplir un objectif personnel, mais agir en cherchant l'idée, le but, la cible, l'objectif et l'intention de notre Seigneur qui nous envoie—cf. 1 Tm 5.2b.
- 5. Le Seigneur ne recherchait pas Sa propre gloire mais celle du Père qui L'avait envoyé—Jn 7.18 ; 5.41 ; cf. 12.43 :
  - a. Être ambitieux équivaut à chercher sa propre gloire—cf. 3 Jn 9.
  - b. Nous devons voir que notre moi, notre dessein et notre ambition propres sont trois « vers de terre » qui détruisent considérablement notre œuvre. Il faut apprendre à les haïr.
- B. Si nous voulons que le Seigneur nous utilise toujours dans Son recouvrement, notre moi doit être renié, notre propre objectif rejeté et notre ambition abandonnée au bénéfice du nouvel homme—Mt 16.24.



Message six

**L'histoire universelle selon l'économie de Dieu :  
l'histoire divine à l'intérieur de l'histoire humaine accomplit  
le désir dans le cœur de Dieu d'obtenir le seul nouvel homme en réalité**

Lecture biblique : Jl 1.4 ; 3.11 ; Ep 1.3-6 ; 2.15 ; 4.22-24 ; Mi 5.2 ; Ap 19.7-9

**I. Dans cet univers, il y a deux histoires : l'histoire de l'homme, l'histoire de l'humanité, et celle de Dieu, l'histoire divine. La première est comme une coquille et la dernière, comme la graine à l'intérieur de la coquille—cf. Jl 1.4 :**

A. L'histoire divine à l'intérieur de l'histoire humaine est révélée avec énormément de détails dans la Bible. L'histoire de Dieu est notre histoire parce qu'Il est en union avec nous :

1. Nous avons besoin de voir l'histoire de Dieu dans l'éternité passée comme Sa préparation à agir pour être en union avec l'homme :
  - a. L'histoire divine commença avec le Dieu éternel et Son économie. Selon Son économie, Dieu veut s'œuvrer dans l'homme afin d'être un avec lui, pour être la vie, la provision de vie et tout pour l'homme et pour que l'homme soit Son expression—Ep 3.9-10 ; 1.10 ; Gn 1.26 ; 2.9.
  - b. Dans Sa Trinité divine, Dieu tint conseil dans l'éternité afin de prendre la décision concernant la mort cruciale de Christ pour l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu—Ac 2.23.
  - c. Le Second de la Trinité divine se prépara à accomplir Sa venue depuis l'éternité pour entrer dans le temps et naître à Bethléhem en tant qu'homme—Mi 5.2.
  - d. Dieu bénit les croyants en Christ avec les bénédictions spirituelles dans les cieux, avant la fondation du monde—Ep 1.3-6.
2. L'histoire de Dieu dans l'homme commença par l'incarnation et se poursuivit par les étapes de Son processus : l'existence humaine, la crucifixion, la résurrection et l'ascension. Osée 11.4 dit que ces choses sont des liens d'humanité et des chaînes d'amour :
  - a. L'histoire divine, Dieu qui avance dans l'homme, comprend le Christ qui est passé par un processus, l'homme-Dieu, le prototype du nouvel homme qui parachèvera la Nouvelle Jérusalem, laquelle est le grand homme-Dieu, l'accomplissement ultime de l'économie éternelle de Dieu.
  - b. Par l'incarnation de Christ et Son existence humaine, Il amena le Dieu infini dans l'homme limité, Il unit et mélangea le Dieu trinitaire à l'homme tripartite, et Il exprima dans Son humanité, à travers Ses vertus aromatiques, le Dieu qui abonde en riches attributs.
  - c. La crucifixion de Christ était une mort substitutive, une mort et une rédemption judiciaire tout-inclusives, qui mit fin à l'ancienne création et résolut tous les problèmes (Jn 1.29). Avec Sa crucifixion, Il racheta toutes les choses que Dieu avait créées mais qui étaient tombées dans le péché (He 2.9 ; Col 1.20), Il créa (conçut) le nouvel homme avec Son

élément divin (Ep 2.15), et Il libéra Sa vie divine qui était à l'intérieur de la coquille de Son humanité (Jn 12.24 ; 19.34 ; Lc 12.49-50).

- d. Dans Sa résurrection, Il fut engendré pour être le fils unique de Dieu (Ac 13.33 ; Rm 1.4 ; 8.29), Il devint l'Esprit qui donne la vie (1 Co 15.45b) et Il régénéra des millions de gens pour qu'ils soient les fils de Dieu comme les membres du Corps de Christ et les éléments constitutifs du nouvel homme, à savoir l'église (1 P 1.3 ; Col 3.10-11).
  - e. Il monta aux cieux puis descendit comme l'Esprit afin de produire l'église comme le nouvel homme, pour l'expression corporative du Dieu trinitaire—Jl 2.28-32 ; Ac 2.1-4, 16-21.
- B. Ainsi, l'église comme la réalité du nouvel homme est aussi une partie de l'histoire divine, l'histoire intrinsèque du mystère divin au-dedans de l'histoire humaine visible. À la fin de cette partie de l'histoire divine, Christ reviendra avec Ses vainqueurs qui seront Son armée (Jl 1.4 ; 3.11) afin de vaincre l'Antichrist et son armée.
- C. Après cela, le royaume millénaire viendra. Finalement, ce royaume sera parachevé dans la Nouvelle Jérusalem, avec le nouveau ciel et la nouvelle terre. La nouvelle Jérusalem sera l'étape ultime et parachevée de l'histoire de Dieu.

## **II. Avec Pierre (le ministère pêcheur), Paul (le ministère constructeur) et Jean (le ministère réparateur), nous pouvons voir le désir dans le cœur de Dieu d'obtenir le nouvel homme :**

- A. Dieu utilisa Pierre le jour de la Pentecôte pour attirer de nombreux croyants juifs (Ac 2.5-11) ; de plus, Corneille reçut une vision alors qu'il était en prière (10.30) et Pierre reçut aussi une vision pendant qu'il était en prière (v. 17, 19). Par cela, le plan de Dieu et Son avance (v. 9b-14, 27-29) dans le but de gagner les nations pour que le nouvel homme existe dans la pratique, furent menés à bien.
- B. Paul révèle dans Éphésiens 2.14 et 15 que Christ créa les Juifs et les nations en un seul nouvel homme au moyen de Sa mort qui créa le nouvel homme (cf. 4.22-24). Paul nous dit dans 1 Corinthiens 12.13 que nous avons tous été baptisés en un seul Corps, « soit Juifs, soit Grecs ». Dans Galates 3.27 et 28, Paul nous dit que ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ et qu'il « ne peut y avoir ni Juif ni Grec ». Dans Colossiens 3.10 et 11, Paul nous dit que les Juifs et les Grecs n'ont aucune place dans le nouvel homme.
- C. Jean nous apprend que le Seigneur acheta par Son sang « des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation » (Ap 5.9). Ces personnes rachetées constituent l'église comme le nouvel homme. Avec Jean, nous voyons aussi que les églises sont les chandeliers d'or (1.11-12), lesquels finiront par devenir la Nouvelle Jérusalem. Dans les chandeliers et dans la Nouvelle Jérusalem, nous observons qu'il n'y a pas de différences entre les peuples.
- D. Tout cela indique que chaque jour nous avons besoin de nous dépouiller du vieil homme et de nous revêtir du nouvel homme en nous abreuvant du seul Esprit (1 Co 12.13) pour que nous puissions être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence dans chaque domaine de notre vie quotidienne pratique, afin que

s'accomplisse le désir de Dieu qui est d'obtenir la réalité du nouvel homme (Ep 4.22-24).

**III. Avec l'histoire divine, il y a la nouvelle création : le nouvel homme avec un cœur nouveau, un nouvel esprit, une nouvelle vie, une nouvelle histoire et un nouveau parachèvement—*Hymns*, n° 16 ; Ez 36.26 ; 2 Co 3.16 ; Mt 5.8 ; Tt 3.5 :**

- A. L'histoire divine, l'histoire de Dieu dans l'homme, commence à l'incarnation de Christ, passe par Son ascension pour devenir l'Esprit qui donne la vie, puis se poursuit avec le Seigneur qui demeure en nous grâce au salut organique de Dieu qui comprend la régénération, la sanctification, le renouvellement, la transformation, la conformation et la glorification, afin de nous amener jusque dans la réalité complète du nouvel homme et faire de nous la mariée glorieuse de Christ—Ep 4.22-24 ; Rm 5.10 ; Ap 19.7-9.
- B. Nous devons maintenant nous poser la question suivante : vivons-nous dans l'histoire divine ou bien juste dans l'histoire humaine ?
  - 1. Nous sommes tous nés dans l'histoire humaine, mais nous sommes nés de nouveau, nous avons été régénérés, dans l'histoire divine. Si nous vivons dans le monde, nous vivons dans l'histoire humaine, mais si nous vivons dans l'église comme la réalité du nouvel homme, nous vivons dans l'histoire divine. Dans la vie d'église, l'histoire de Dieu est notre histoire. Désormais, deux parties, Dieu et nous, avons une seule histoire, l'histoire divine.
  - 2. Nous louons le Seigneur parce que nous sommes dans l'histoire divine, que nous faisons l'expérience et nous réjouissons des choses divines et mystérieuses pour notre salut organique, et pour qu'Il se répande grâce à la prédication de l'évangile de la paix sur toute la terre habitée (Ep 2.14-17 ; 6.15 ; cf. Mt 24.14), afin que nous puissions devenir le nouvel homme en réalité et être Sa mariée victorieuse.